

## **Intervention de Son Éminence, le Métropolitte Dimitrios de France**

Lourdes, le 5 novembre 2024

Éminences, Excellences,

Cher Monseigneur de Moulins-Beaufort, Président de la Conférence des évêques de France,  
Mes chers frères en Christ,

C'est avec une grande joie et une profonde gratitude que je vous retrouve aujourd'hui en réponse à la généreuse invitation de Son Excellence Mgr Éric de Moulins-Beaufort, qui cette année encore, par un geste d'ouverture œcuménique, a convié la présence du Pasteur Christian Krieger et de moi-même. En tant que président de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France et Exarque du Patriarcat œcuménique, je suis honoré de pouvoir partager avec vous quelques réflexions sur le thème important de la mission, sur lequel votre Conférence travaille depuis quelques temps. Aussi, aurais-je à cœur de souligner certains aspects de l'expérience missionnaire telle que vécue dans l'Église orthodoxe.

Comme vous le savez certainement, l'Église orthodoxe a exploré cette question cruciale de la mission au cours des travaux du Saint et Grand Concile, convoqué par Sa Toute-Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée, en juin 2016 en Crète. Le document conciliaire intitulé « La mission de l'Église orthodoxe dans le monde contemporain » développe quelques pistes intéressantes autour de thèmes comme :

- la valeur de la personne humaine,
- la liberté et la responsabilité,
- la paix et la justice,
- la paix et la prévention de la guerre,
- la lutte contre les discriminations,
- et enfin le témoignage d'amour dans la diaconie.

C'est sur ce dernier point que j'aimerais m'étendre quelque peu. En effet, les bouleversements sociologiques auxquels nous faisons face, leurs accélérations sur fond de sécularisation et les transformations importantes de la place de la foi, que certains qualifient aussi de fait religieux, poussent nos Églises à développer des messages qui sont à la fois réactifs et trop souvent purement apologétiques. Il ressort cependant de cette expérience de la post-modernité une tendance profonde, presque souterraine, où le besoin de croire continue à pousser l'humanité sur le chemin de l'Église et du Christ. Nous enseignons. Nous prêchons. Nous traduisons dans une langue plus compréhensible par le monde contemporain les vérités éternelles de Dieu annonçant le salut du monde par le sacrifice du Christ. Certes, l'Église possède les outils nécessaires à sa mission d'un point de vue pédagogique. Mais nous ne pouvons pas uniquement prêcher par des discours, le monde attend de nous des actes. Ceux-là mêmes dont il est question dans le Saint Évangile selon Saint Matthieu : « Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez

habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. » (Mt 25, 34-36)

Ces deux dernières années, depuis le début de l'invasion en Ukraine, nos paroisses ont été confrontées à l'arrivée d'Ukrainiens fuyant la guerre mais aussi, dans une moindre mesure, à l'arrivée de Russes fuyant leur pays, par opposition à ce conflit, ou à cause de l'oppression politique envers les partisans de la paix.

L'accueil de ces nouveaux migrants a amené les paroisses à adopter leurs langues de célébration ou de prédication, mais également à organiser une aide humanitaire, des cours de français, des accompagnements dans les démarches administratives et hospitalières, tout en étant un lieu de paix, de tranquillité et de ressourcement.

La mission est donc une œuvre de service, une *diakonia* permanente au service d'autrui. Dans le prochain, nous ne voyons pas uniquement l'image de Dieu, mais l'icône du Christ serviteur souffrant. L'horizon de notre action missionnaire en revient donc à révéler cette présence iconique du Christ dans l'humanité tout entière telle que forgée par et dans le mystère des sacrements de l'initiation chrétienne.

Le document conciliaire sur la Mission de l'Église orthodoxe abonde dans le même sens :

Diffuser le message de l'Évangile conformément au dernier commandement du Christ « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19) constitue la mission pérenne de l'Église. Cet apostolat doit s'accomplir non pas de façon agressive ou sous diverses formes de prosélytisme, mais dans l'amour, l'humilité et le respect envers l'identité de chaque être humain et la spécificité culturelle de chaque peuple. (*Introduction*)

A cet égard, nos paroisses et communautés en France doivent faire face à un afflux, peut-être pas aussi nombreux que dans vos diocèses ou dans les églises protestantes, mais importants pour nous, de jeunes gens qui frappent à la porte de l'Église et qui attendent de nous de donner un sens à leur existence. Le défi de nos communautés est de leur faire connaître Dieu, avec un vocabulaire et des moyens adaptés à notre époque et à leur génération, pour leur permettre de rencontrer le Dieu d'Amour là où, souvent, ils cherchent des règles, la liberté, là où ils cherchent un cadre bien établi et de leur faire rencontrer le Christ ressuscité.

Le concept de mission dans l'Église orthodoxe est donc profondément enraciné dans la tradition apostolique et patristique. La mission orthodoxe ne se limite pas à la simple évangélisation ou à la conversion des non-croyants. Elle englobe une vision holistique de la transformation de la personne humaine et de la société dans son ensemble. La mission vise à restaurer l'image de Dieu en chaque être humain et à promouvoir la communion avec Dieu et avec les autres.

Pour l'Église orthodoxe, le principe de mission est profondément ancré dans son identité liturgique. Vous connaissez certainement tous cet épisode du Prince Vladimir qui, au 10<sup>e</sup> siècle, avait envoyé des émissaires dans les royaumes aux alentours de la Rus' pour trouver une tradition religieuse pour son peuple. L'expérience des émissaires du Prince Vladimir lorsqu'ils

ont visité la cathédrale Sainte-Sophie a été profondément marquante et décisive. Envoyés par le prince pour évaluer différentes religions, les émissaires ont été éblouis par la majesté et la beauté de la liturgie. Ils ont décrit leur expérience comme étant céleste, affirmant qu'ils ne savaient plus s'ils étaient sur terre ou au paradis. Cette impression profonde a joué un rôle crucial dans la décision du Prince Vladimir d'adopter le christianisme comme religion de son royaume à partir de 988. La leçon que nous pouvons tirer de cette histoire renvoie à la place du culte, de la liturgie, comme instrument de propagation de la foi. La foi en Christ est une expérience. Elle est vécue et se transmet en Église tout en la manifestant par ses sacrements. La prière de l'Église, notamment à travers la célébration de la sainte Eucharistie, est le fondement de notre foi et la source de notre force spirituelle. Elle nous permet de vivre en Dieu et de trouver la force de nous convertir à chaque instant, même dans les moments les plus difficiles.

Chers amis,

Dans un très beau texte intitulé *Pour la vie du monde : vers un éthos social de l'Église orthodoxe* et publié avec la bénédiction du Patriarcat œcuménique en 2020, nous pouvons lire :

La mission du chrétien est de transfigurer le monde à la lumière du Royaume de Dieu. Cette mission s'étend à toute la création, à toute la vie, à toutes les dimensions de l'existence cosmique. Partout où il y a de la souffrance, les chrétiens sont appelés à y apporter guérison, soulagement et réconciliation. (par. 69)

Je suis convaincu que le dialogue œcuménique doit être considéré dans son aspect missionnaire. Car, bien que ce soit dans le contexte missionnaire de la fin du 19<sup>e</sup> siècle que la réalisation de nos divisions a fait naître la nécessité du dialogue inter-chrétien, l'œcuménisme est aujourd'hui en mesure de favoriser notre engagement missionnaire, non pas dans un esprit de compétition, mais de collaboration dans le partage de la foi que nous avons en commun. Votre invitation aujourd'hui en est le signe le plus tangible. Notre mission commune consiste ainsi à réaliser l'unité de l'Église dans son déploiement dans le monde. Pour reprendre les mots de Sa Toute-Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée : « Aujourd'hui, le mouvement œcuménique est à un carrefour. Si nous ne plaçons pas la question de l'unité et de la communion au centre de notre engagement, nous perdrons l'authenticité de nos relations et l'objectif commun qui nous rassemble. »

En conclusion, je tiens à vous remercier de votre accueil et de votre attention. Notre mission est commune. Elle doit être à la fois le signe et le témoignage de notre désir de réconciliation réalisant le commandement du Christ « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21)

Merci encore de votre attention !